

L'Enfant d'Eléphant

Texte adapté
Rudyard Kipling



6

Version A

« Ça te plairait de donner une fessée à quelqu'un ? » dit le serpent.

« Ça me plairait énormément ! » répondit l'éléphanteau.

« Alors, tu verras que ton nouveau nez est fort utile. »

L'Enfant Eléphant décida de rentrer chez lui.

Quand il en avait assez de marcher seul, il chantait dans sa trompe et ça faisait autant de bruit que plusieurs fanfares.



Un soir, il retrouva sa chère famille. Ils étaient tous heureux de le revoir et ils dirent aussitôt :

« Viens-ici recevoir une fessée pour ton insatiable curiosité ! »

« Je crois que vous ne connaissez rien à la fessée !

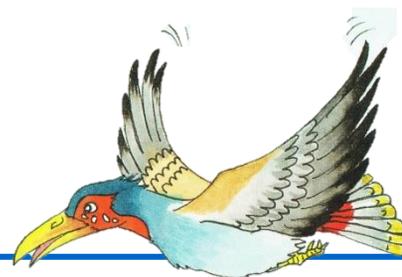
Puis l'Enfant Eléphant se mit à fesser toute sa famille.

Il arracha à sa tante l'Autruche les plumes de sa

queue, il attrapa sa tante la Girafe et la traîna dans un

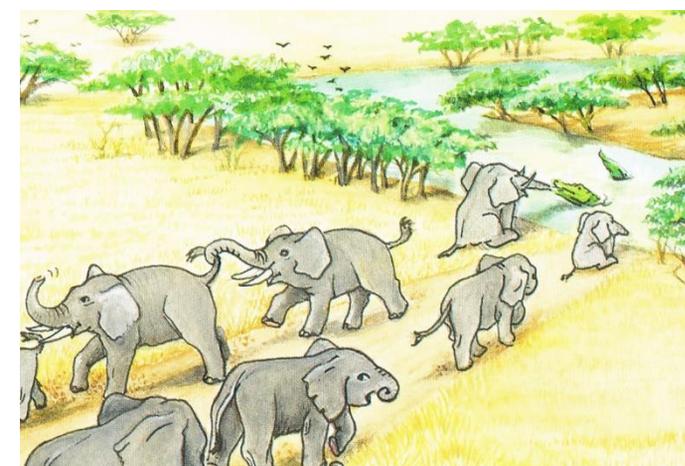
buisson d'épines, mais il ne laissa personne toucher

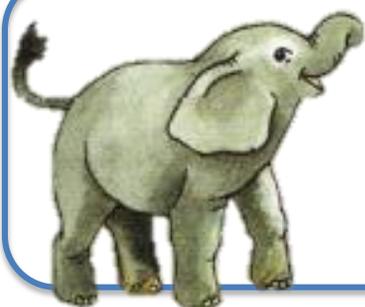
à l'Oiseau Kolokolo.



Alors, tous les membres de sa famille se précipitèrent, vers les rives du grand Fleuve Limpopo pour emprunter au Crocodile de nouveaux nez.

Depuis ce jour, tous les éléphants ont des trompes exactement semblables à la trompe de l'insatiable Enfant Eléphant.





L'Enfant d'Eléphant

Rudyard Kipling

VOCABULAIRE



6



la fanfare - la fanfare

Un arbrisseau épineux.

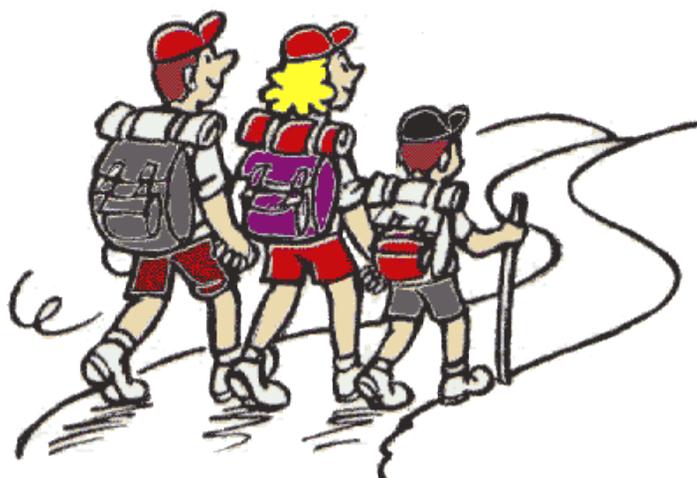
Elle est heureuse.

Elle est heureuse.



Ils sont heureux.

Ils sont heureux.



Ils marchent. - Ils marchent.

A lire - à lire : 

oi - toi - roi - quoi - moi - fois -

pourquoi - le soir - voir - un oiseau - je crois - une histoire

Un soir, il retrouva toute sa famille.

A la fin du troisième jour, une mouche vint le piquer.